

FEST'ACADÉMIE Les Chants d'Ulysse : du 4 au 12 juillet 2026 (Patricia Petibon et Héloïse Gaillard, avec Thierry Escaïch...)

L'Ensemble Amarillis, le théâtre Le Dôme de Saumur et l'Abbaye Royale de Fontevraud s'associent pour la Fest'Académie Internationale, *Les Chants d'Ulysse*, qui se déroule sur 10 jours, du 4 au 12 juillet 2026.

Académie & Festival **LES CHANTS D'ULYSSE** – à Fontevraud et à Saumur

L'édition 2026 se tiendra **du 4 au 12 juillet**.

Ouverture des inscriptions **à partir du 17 février 2026**.

Retrouvez toutes les informations et les modalités d'inscription sur notre site amarillis.fr

<https://amarillis.fr/>

Imaginée et conçue par la soprano **Patricia Petibon** et la flûtiste et hautboïste **Héloïse Gaillard**, directrice artistique de **l'Ensemble Amarillis**, la FESTA ACADEMIE LES CHANTS D'ULYSSE favorise la transversalité et la pluralité des disciplines artistiques. Elle s'adresse aux étudiants, chanteurs et

musiciens, futurs professionnels et artistes émergents.

UNE FORMATION COMPLETE qui aborde tous les aspects du métier

L'Académie internationale propose aux étudiants à partir de 18 ans et à des mineurs accompagnés un cursus de perfectionnement musical personnalisé permettant de répondre aux attentes de chaque participant.



Elle s'inscrit dans une démarche de développement et d'enrichissement sur le plan personnel tout en donnant accès à la pratique collective et à la réflexion commune grâce à l'intervention d'un collège de personnalités artistiques exceptionnelles. Intervenants au sein de conférences, pédagogues pour les cours individuels et collectifs... La Fest'Académie Les Chants d'Ulysse offre aux participants de travailler sur le croisement des arts grâce à la pluridisciplinarité : master classes et ateliers collectifs (improvisation musicale et théâtre physique), rencontres/conférences en soirée, concert de clôture en aboutissement de la semaine de formation.

TEASER VIDÉO

ENGLISH

Academy & Festival LES CHANTS D'ULYSSE – Fontevraud and Saumur

The 2026 edition will be held from July 4 to 12.

Opening of registrations from February 17, 2026.

Find all the information and registration details on our

website amarillis.fr

<https://amarillis.fr/>

The Ensemble Amarillis, the theatre Le Dôme de Saumur and the Royal Abbey of Fontevraud join forces for an international Fest'Académie, Les Chants d'Ulysse, which takes place over 10 days.

Imagined and designed by the soprano Patricia Petibon and the flutist and oboist Héloïse Gaillard, artistic director of the Ensemble Amarillis, it promotes the transversality and plurality of artistic disciplines. It is aimed at students, singers and musicians, future professionals and emerging artists.

This international Academy offers students from 18 years old and minors accompanied a personalized musical development program to meet the expectations of each participant.

It is part of a process of development and enrichment at the personal level while giving access to collective practice and common reflection through the intervention of a college of exceptional artistic personalities. Speakers within conferences, pedagogues for individual and collective courses...

The Fest'Académie Les Chants d'Ulysse offers participants to work on the intersection of arts through multidisciplinary: master classes and collective workshops (musical improvisation and physical theater), meetings/conferences in the evening, closing concert at the end of the training week.

VILLARS-SUR-OLLON (Suisse), VILLARS MUSIC ACADEMY 2026 : ouverture des inscriptions (jusqu'au 28 février 2026)

La prochaine édition de la Villars Music Academy aura lieu du 5 au 12 juillet 2026 à Villars-sur-Ollon, au cœur des Alpes suisses. Elle est devenue en quelques années l'une des 3 meilleures académies de musique dédiées aux cordes (violon, alto, violoncelle), du fait de l'excellence de son offre pédagogique, des valeurs très fortes offertes en partage dans un esprit fraternel et humaniste, grâce aux conditions d'apprentissage et d'accueil, par son rythme aussi, alternant cours individuel, jeu collectif, rencontres, conférences,... autant d'activités aussi diverses que complémentaires qui composent aujourd'hui une académie parmi les plus formatrices.

L'édition 2026 réunit un corps professoral de tout premier plan, composé notamment du premier violon du Philharmonique de Vienne, de la première violon du Philharmonique de Berlin, de membres de l'Orchestre Philharmonique de Berlin, ainsi que de solistes internationaux. Les professeurs sont particulièrement présents et accessibles tout au long de la semaine ; ils sont pleinement engagés auprès des étudiants.

Fondée par la violoniste **Aline Champion** à partir de sa riche expérience (plus de quarante ans de pratique musicale et plus de vingt-cinq ans au sein du Berliner Philharmoniker), la Villars Music Academy est née du souhait de proposer une formation complète, ancrée dans la réalité du métier de musicien.

JOIN THE VILLARS MUSIC ACADEMY
with Aline Champion
5-12 July 2026
Villars-sur-Ollon, Switzerland

Application Deadline
28 FEBRUARY 2026

LEARN WITH:

VIOLIN

Rainer Honeck 1st concertmaster Vienna Philharmonic	Vineta Sareika Former 1st concertmaster Berliner Philharmoniker Athena Quartet	Simone Bernardini Berlin Philharmonic
--	--	---

VIOLA

Nils Mönkemeyer Prof. Hans Eidel Berlin	Walter Kuesner Berlin Philharmonic Prof. Hans Eidel Berlin
---	---

CELLO

Jens Peter Maintz Prof. IAH Berlin
--

Masterclasses | Chamber Music | Mental Coaching | Physical Coaching
Career Development | Talks | Seminars | Prize Competition | Concerts

Participation fee: CHF 450 —
a special price to join a community
where you think, feel, and play.
For more information please visit
www.villarsmusicacademy.org

Villars Music Academy

UNE APPROCHE GLOBALE... La singularité de l'Académie réside dans son approche globale du musicien. Au-delà de la dimension instrumentale, la Villars Music Academy propose un accompagnement structuré intégrant masterclasses et musique de chambre, échanges artistiques avec les professeurs et concerts, accompagnement physique et mental, ainsi qu'une réflexion stratégique autour du parcours et du développement

de carrière. La musique partagée et la scène occupent une place centrale au sein de l'Académie. Plusieurs concerts publics jalonnent la semaine, parmi lesquels des concerts des professeurs, des concerts réunissant professeurs et étudiants, ainsi qu'un concert de musique de chambre dans le prestigieux théâtre du Villars Palace.

Grâce au soutien du Villars Institute, la Villars Music Academy propose un coût de participation volontairement très réduit. La grande majorité des étudiants bénéficient de bourses, souvent proches d'une prise en charge quasi complète,

avec uniquement un frais de participation minimal demandé. Ce choix reflète la volonté de l'Académie de rendre l'expérience, accessible à de jeunes musiciens de haut niveau, indépendamment de leurs moyens financiers.

POSTULER MAINTENANT
inscriptions jusqu'au 28 février
2026

<https://villarsinstitute.odoo.com/fr/application-villars-music-academy-2026>

TOUTES LES INFOS, l'offre pédagogique de l'Académie, les modalités d'inscriptions sur le site de la **VILLARS MUSIC ACADEMY VMA 2026** (5-12 juillet 2026) :

<https://villarsmusicacademy.org/fr/>

Inscriptions ouvertes **jusqu'au 28 février 2026**
<https://villarsmusicacademy.org/fr/how-to-apply>

JOIN THE VILLARS MUSIC ACADEMY

with *Aline Champion*

5 - 12 July 2026

Villars-sur-Ollon, Switzerland

Application
Deadline:
**28 FEBRUARY
2026**

LEARN WITH:

VIOLIN

Rainer Honeck

1st concertmaster
Vienna Philharmonic

Vineta Sareika

Former 1st concertmaster
Berliner Philharmoniker
Artemis Quartet

Simone Bernardini

Berliner Philharmoniker

VIOLA

Nils Mönkemeyer

Prof. Hanns Eisler Berlin

Walter Kuessner

Berliner Philharmoniker
Prof. Hanns Eisler Berlin

CELLO

Jens Peter Maintz

Prof. UdK Berlin

Masterclasses | Chamber Music | Mental Coaching | Physical Coaching
Career Development | Talks | Seminars | Prize Competition | Concerts



Participation fee: CHF 450 —
a special price to join a community
where you **think, feel, and play.**

For more information please visit:
www.villarsmusicacademy.org

Villars
Music Academy

CHEFS. L'Opéra de Paris confirme la nomination du chef Semyon Bychkov comme directeur musical dès le 1er août 2028

**Dans un communiqué daté de ce jour (mardi
6 janvier 2026), Alexander Neef,
directeur général de l'Opéra national de
Paris, annonce la nomination de Semyon
Bychkov au poste de directeur musical à
compter du 1er août 2028, pour une durée
de quatre saisons. Semyon
Bychkov exercera les fonctions de
directeur musical désigné à compter du
1er août 2026.**



Découvrir la saison en cours de l'Opéra national de Paris :

<https://www.operadeparis.fr/>

Photo : DR / Opéra national de Paris

Reconnu pour « sa maîtrise conjointe des répertoires symphonique et lyrique, et par l'attention qu'il porte au dialogue entre l'orchestre, les voix et la scène », **Semyon Bychkov** ouvre ainsi un nouveau chapitre du projet artistique d' Alexander Neef, directeur de la Maison parisienne.

Avant sa prise de fonction pleine et entière en 2028, **le 1er août 2026**, Semyon Bychkov assumera, en tant que « directeur musical désigné », le suivi de la qualité artistique de l'Orchestre, des Chœurs et des chefs de chant ; il participera aussi à l'élaboration de la programmation et aux principaux concours de recrutements de musiciens.

Comme directeur musical, Semyon Bychkov dirigera **2 productions lyriques** et **6 programmes de concerts symphoniques** chaque

saison, à Paris et en tournée.

Le chef russe né à Saint-Petersbourg, émigré au USA en 1975, qui vit en Europe depuis 1985, a déjà travaillé avec les équipes artistiques de l'Opéra de Paris. Il a même tissé depuis près de vingt ans, un lien étroit avec la Maison à travers des productions majeures dont : *Un bal masqué* (2007), *Tristan et Isolde* (2008), *Elektra* (2022), bientôt *Eugène Onéguine* (2026) –, la première tournée lyrique au Japon en 2008, ainsi que des projets symphoniques, tels que le concert consacré à Richard Strauss et à Dimitri Chostakovitch en 2009 et la participation au Festival Ravel avec un programme dédié à Antonín Dvořák en 2023.

Le nouveau directeur musical saura conjuguer symphonique et lyrique de manière équilibrée. *« Son action s'inscrira dans le dialogue constant entre la scène et la fosse, fondé sur une exigence artistique partagée »* précise **Alexander Neef**.

De son côté, **Semyon Bychkov** déclare : *« le fondement de toute maison d'opéra réside dans l'excellence de son orchestre et de son chœur. À l'Opéra de Paris, le talent de chacune de ces formations leur confère une identité singulière, qui n'appartient qu'à elles. Dans un monde musical aujourd'hui largement uniformisé, cette singularité et cette fidélité à l'art constituent des valeurs précieuses à préserver. La culture, le patrimoine et le peuple français sont pour moi une source inépuisable d'inspiration : depuis plus de 35 ans, c'est en France que je me sens chez moi. »*

BIOGRAPHIE



Né à Saint-Pétersbourg, **Semyon Bychkov** émigre aux États-Unis en 1975 et vit en Europe depuis le milieu des années 1980. De 1989 à 1998, il est directeur musical de l'Orchestre de Paris, puis principal chef invité

de l'Orchestre philharmonique de Saint-Pétersbourg (1990-1994), chef principal de l'Orchestre symphonique WDR de Cologne (1997-2010) et du Semperoper de Dresde (1998-2003). Chef d'orchestre et directeur musical du Philharmonique tchèque depuis 2018, Semyon Bychkov et l'Orchestre ont donné de nombreux concerts à Prague, mais ont également effectué de nombreuses tournées en Europe, en Asie et aux États-Unis.

L'année 2024, année de la musique tchèque, a été marquée par l'enregistrement de *Má vlast* de Bedřich Smetana et des Symphonies n° 7, 8 et 9 de Antonín Dvořák. Au printemps 2026, PENTATONE sortira le coffret des symphonies de Mahler enregistrées avec l'Orchestre au cours des huit dernières saisons.

Semyon Bychkov a été nommé Chef d'orchestre de l'année aux International Opera Awards en 2015 et par Musical America en 2022.

À la tête de l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, Semyon Bychkov a dirigé :

- Un bal masqué de Giuseppe Verdi, dans la mise en scène de Gilbert Deflo, en 2007 à l'Opéra Bastille.
- Tristan et Isolde de Richard Wagner, dans la mise en scène de Peter Sellars, en 2008 à l'Opéra Bastille et lors de la tournée lyrique au Japon.

- Le programme Métamorphoses de Richard Strauss et la Symphonie n°7 « Leningrad » de Dimitri Chostakovitch à l'Opéra Bastille en 2009.
- Elektra de Richard Strauss, dans la mise en scène de Robert Carsen, en 2022 à l'Opéra Bastille.
- Le concert consacré à Antonín Dvořák en 2023 lors du Festival Ravel à Saint-Jean de Luz, avec Carnaval, ouverture symphonique, Dans la Nature, ouverture symphonique, et la Symphonie n° 9 « Du Nouveau Monde ».

Lors de la saison 25/26 de l'Opéra national de Paris, Semyon Bychkov dirige Eugène Onéguine dans la mise en scène de Ralph Fiennes du 23 janvier au 15 février 2026 au Palais Garnier.

ENTRETIEN avec Frédéric ROELS, directeur de l'Opéra Grand Avignon. Les événements du Bicentenaire : Le

Décaméron, Le Chant de la Terre, Awen, Hafla!, Turandot, La Belle Hélène...

En 1826, l'Opéra d'Avignon ouvrait ses portes... Frédéric Roels récapitule les événements qui célèbrent le Bicentenaire de la maison qu'il dirige : expositions, opéras, concerts, publications... un cycle anniversaire



qui implique toutes les équipes de l'Opéra Grand Avignon. 2026 s'annonce ainsi prometteur, plusieurs nouvelles créations, au format original soulignent la créativité du Théâtre Avignonnais : *Décaméron*, nouvel opéra du compositeur en résidence, Matteo Franceschini ; *Le Chant de la Terre*, nouveau spectacle mis en scène par Chloé Lechat... En 2026, s'achève aussi la coopération avec la cheffe Débora Waldman, tandis que le nouveau

directeur de la Danse, Martin Harriague, présente ses nouvelles créations : après *Promothée* en décembre 2025, s'annonce « *Awen* » au printemps 2026... Et parmi les autres temps forts à venir, dans le registre lyrique, deux productions sont désormais incontournables : *Turandot* (mai 2026), puis *La Périchole* (juin 2026)...

CLASSIQUENEWS : La saison 2025 -2026, comme la précédente, célèbre le Bicentenaire de l'Opéra Grand Avignon ; qu'est-ce qui singularise selon vous, l'histoire de la Maison avignonnaise depuis sa fondation ?

FRÉDÉRIC ROELS : Depuis 200 ans, la ville qui est de taille assez moyenne, – moins de 92 000 habitants, a poursuivi sans discontinuité l'activité artistique de son opéra, assurant une offre à la fois théâtrale et musicale, fidélisant un public constant, et à certaines périodes, comptant la présence de grands interprètes. Il n'y a pas d'équivalent en France, s'agissant d'une ville de ce format.

La présence de Raymond Duffaut, qui a été lié pendant plusieurs décennies au Théâtre, comme directeur puis comme conseiller artistique, a marqué notre maison ; aussi en raison du partenariat avec les Chorégies d'Orange dont il a été également le directeur, œuvrant pour une synergie en particulier autour des répertoires italiens et français. Bon nombre de très grands chanteurs dont des stars internationales, sont alors venus à Avignon...

Les recherches menées en particulier sur les premières saisons font apparaître des habitudes dans la programmation qui semblent bien éloignées de nos pratiques actuelles : ainsi au début du XXème, il était habituel de présenter plusieurs ouvrages par jour, et plusieurs fois par semaine ; les spectateurs pouvant enchaîner un opéra suivi d'un second. Les effectifs étaient légers comptant entre 20 et 25 instrumentistes, associés à une troupe de chanteurs dont chaque artiste était reconduit la saison suivante selon ses performances à l'applaudimètre. Le genre du pastiche était aussi courant.

C'est pourquoi lors de la saison précédente, nous avons programmé « Les Folies amoureuses », opéra bouffon, dont l'histoire est recomposée à partir d'extraits empruntés à Rossini, Donizetti, Paer, Mozart, Weber. Castil-Blaze en réécrit un livret cohérent pour une action à part entière dont nous avons présenté une nouvelle version en février 2025, avec un regard contemporain qui entre autres, abordait la place des femmes.

Le prochain événement fait partie de notre cycle hors les murs, que nous avons pensé comme un éclatement de l'offre artistique dans la ville et sous une forme participative. Il s'agit d'un jeu-concours, une chasse au trésor qui prend appui sur l'histoire de notre Théâtre, un peu à la manière de la fameuse Chouette d'or. L'énigme est composée de deux livrets ; le premier a été dévoilé pour être élucidé depuis octobre dernier ; le second le sera début janvier 2026. La personne qui aura résolu l'énigme se verra attribuer son fauteuil à l'Opéra ... pour les 200 prochaines années !

Parmi les prochains événements liés à la célébration des **200 ans de l'Opéra Grand Avignon** :

- **le marathon de la danse** qui s'inspire d'un principe déjà proposé au début du XXè ;
l'opéra parade autour de Carmen (septembre 2026) ;
- **l'exposition à la Maison Jean Vilar** et à la Villa créative

sur l'histoire de notre Opéra (octobre 2026) ;

– **le concert de la Maîtrise populaire**, projet d'accompagnement du chant choral développé dans les quartiers prioritaires de la ville, destiné aux enfants qui socialement et économiquement sont éloignés de l'opéra et des événements musicaux, à tous ceux pour lesquels la culture n'est pas immédiatement naturelle. Ce sont des quartiers hors des remparts. Le projet est mené depuis 4 ans, et c'est la 2^e génération d'enfants ainsi sensibilisés. Nous travaillons avec deux classes primaires qui réaliseront un concert de restitution en juin 2026.

– **Deux publications** complètent ce programme. L'une qui prolonge le colloque universitaire qui s'est tenu en 2024 et 2025, dédié à l'histoire du bâtiment et du répertoire, dont les actes sont publiés en mars 2026. L'autre est une édition grand public sur l'histoire du l'Opéra d'Avignon par Julie Deramond et qui paraîtra en septembre 2026.

CLASSIQUENEWS : La forme des spectacles ne cesse d'évoluer sensiblement depuis l'après covid. Quels sont les prochains événements dans ce sens ?

FRÉDÉRIC ROELS : Deux se détachent particulièrement : le premier est une création mondiale d'après le **DÉCAMÉRON** de BOCCACE. C'est une commande que nous avons passée au compositeur en résidence **MATTEO FRANCESCHINI**. S'il existe de nombreuses adaptations du texte de Boccace au cinéma, au théâtre et même sous la forme d'une série récente sur Netflix, la scène lyrique ne s'était pas encore emparée du sujet. La trame originelle regroupe 10 individus qui s'isolent pour échapper à la peste à Florence, cela dans une villa, hors de la cité florentine, loin du virus et aussi pour refaire le monde... Le thème nous est proche par ce qu'il fait écho à la récente pandémie qui a terrassé le monde entier. Matteo Franceschini reprend la trame de Boccace ; il en déduit son propre récit ; il imagine sur la scène 10 artistes, sans

orchestre ; tous sont musiciens, chanteurs, comédiens. La musique sera produite au plateau, traitée aussi simultanément par l'électronique. Ce nouvel opéra revêt donc une forme spécifique ; le livret a été écrit avec les interprètes ; il ne leur a pas été imposé : le langage de Matteo Franceschini est en partie polyphonique, et fait référence de manière discrète à des périodes diverses de l'histoire de la musique. Nous présentons l'opéra en mars 2026 ; il sera repris à l'Ircam à Paris en juin suivant. **Du 7 au 8 mars 2026** – infos et réservations : <https://www.operagrandavignon.fr/decameron>

Le second spectacle qui est aussi un format original est **LE CHANT DE LA TERRE** de Gustav Mahler, dans la version de Schoenberg. Nous en proposons une version scénique conçue par **Chloé Lechat**, avec l'ensemble **Miroirs Étendus**. Il s'agit d'une version chambriste pour 14 instrumentistes. La metteuse en scène aborde allusivement la perte d'un enfant, le deuil de ses parents, ce qui fut le cas de Mahler au moment où il compose son œuvre. Chloé Lechat questionne à travers l'expérience de la perte, ce qui peut être transmis d'un passé perdu ; son regard poétique s'enrichit aussi de la participation de notre ballet. C'est la 2^e saison à laquelle participe Chloé Lechat ; son geste est militant et parfois radical, toujours juste, abordant la place de la femme, des homosexuels, ... avec une sensibilité et une force poétique qui n'écartent jamais l'esthétisme. Cet équilibre me semble toujours très intéressant. **Les 28 et 29 mars 2026** – Infos et réservations :

<https://www.operagrandavignon.fr/le-chant-de-la-terre-0>

CLASSIQUENEWS : C'est la dernière saison avec la cheffe Débora Waldman. Quel regard portez-vous sur votre collaboration ?

FRÉDÉRIC ROELS : Je peux apporter mon témoignage comme un

partenaire artistique car nous avons travaillé avec Débora sur Don Giovanni dont j'ai conçu la mise en scène, spectacle présenté en ouverture de cette saison. Débora a une approche collégiale ; nous avons partagé une réelle complicité artistique dans la réalisation de cette production. C'est une musicienne qui travaille énormément en amont ; elle veille à mener une préparation préalable complète et au moment du travail, sait écouter les propositions, agir dans le sens d'une construction collective.

C'est aussi une grande humaniste pour laquelle la musique est porteuse de valeurs humaines, dont le message est fédérateur et contribue à la paix intérieure. Je pense que Débora aura apporté beaucoup de cela à l'Orchestre national Avignon Provence qui est notre orchestre en fosse ; elle a élargi le répertoire, l'ouvrant à de nouvelles écritures comme celle des très nombreuses compositrices, qu'elle n'a cessé de réhabiliter. Enfin, s'agissant de Mozart, compositeur qu'elle défend et joue depuis ses débuts, son geste qui en propose une compréhension philosophique, qui en déduit une architecture qui questionne l'humain, me paraît spécifique et toujours juste.

CLASSIQUENEWS : Depuis 2024, l'Opéra Grand Avignon compte un nouveau directeur de la danse : Martin Harriague. Pouvez-vous évoquer son travail et les prochains rendez-vous chorégraphiques ?

FRÉDÉRIC ROELS : L'écriture chorégraphique de Martin Harriague est géniale, à la fois virtuose et très personnelle ; sa danse est très physique, très écrite. Après la création d'« America » la saison passée, nous présentons cette saison 2 créations, qui rassemblent les forces artistiques permanentes : l'orchestre pour la 1ère, le chœur pour la 2ème.

La première **PROMÉTHÉE** reprend la seule partition pour ballet qu'a écrit Beethoven (« Les créatures de Prométhée ») augmentée par une nouvelle musique composée par Fabien Cali.

L'Orchestre national Avignon Provence joue sur la scène aux côtés des danseurs (les 12 et 13 déc 2025). INFOS : <https://www.operagrandavignon.fr/promethee>

La seconde « **AWEN** » présentée en mai 2026 (22-24 mai 2026), est une pièce chorale, sur la musique d'Eric Whitacre (pour 2 instruments) « *The Sacred Veil* », d'inspiration néo médiévale, dans le sillage d'Arvo Pärt. Cette création est présentée dans l'écrin magique de la Grande Chapelle du Palais des Papes ; c'est aussi une expérience immersive car la jauge est limitée en raison du lieu patrimonial (300 places) : les spectateurs sont placés de part et d'autres des interprètes (danseurs, chœur, instrumentistes).

INFOS : <https://www.operagrandavignon.fr/awen>

Martin Harriague a le souci d'apporter l'art et la danse partout sur le territoire, en particulier auprès des populations qui en sont éloignées. Le projet « **HAFLA !** » qui signifie « fête », imagine de petites formes mobiles d'une durée de 15 mn qui sont réalisées dans l'espace public, dans les collèges, les lycées... ; l'idée est de danser parmi les gens, pour transmettre, partager, fédérer dans des lieux qui n'accueillent pas habituellement le spectacle. La première session est en cours de réalisation ; elle est écrite pour 12 danseurs et sera dévoilée courant 2026.

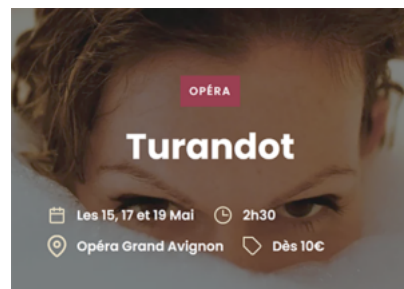
PRODUCTIONS LYRIQUES A VENIR

CLASSIQUENEWS : Parmi les nombreux temps forts de la saison 2025-2026, quels seraient les deux grands spectacles à ne pas manquer qui s'annoncent en 2026 ?

TURANDOT (15, 17, 19 mai 2026)

Nous poursuivons notre cycle Puccini, en proposant l'un de ses opéras chaque saison. Voici assurément le dernier temps fort de la série. La mise en scène est réalisée par Paco Azorín qui a présenté à l'Opéra, Samson et Dalila. Son travail a une vocation sociale, il intègre des amateurs et des personnes qui n'ont rien à voir avec le monde de l'opéra ; ils sont présents sur la scène comme figurants. Le spectacle a été créé à Macerata ; il propose une version originale c'est à dire sans final, puisque Puccini est mort avant d'avoir achevé son ouvrage. L'orchestre s'arrête donc là où Puccini a cessé de composer, avec l'air de Liù. Pour les représentations avignonnaise, c'est **Catherine Hunold** qui relève le défi du rôle principal.

INFOS : <https://www.operagrandavignon.fr/turandot>



LA BELLE HÉLENE (12, 14 juin 2026)

Le spectacle est léger dans tous les sens du terme : son ambiance est joyeuse (l'action déplacée à la Cour d'Angleterre est mise en scène par **Chloé Dufresne**) et la forme est celle de la production d'Opéra éclaté d'**Olivier Desbordes**, conçue dans un format réduit avec quelques musiciens, mais que nous reprenons cette fois avec l'orchestre complet et le chœur. Les spectateurs avignonnais pourront retrouver certains chanteurs comme **Raphaël Jardin** (dans le rôle de Parîs) et **Julie Robard-Gendre** dans le rôle-titre.

INFOS : <https://www.operagrandavignon.fr/la-belle-helene>



présentation de la nouvelle saison 2025 – 2026

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2025 – 2026 de l'Opéra Grand Avignon, « *Mythes* ». L'Orfeo, Décaméron, Turandot, Falstaff, La Belle Hélène, Armide... | ClassiqueNews
<https://www.classiquenews.com/avignon-grand-opera-nouvelle-saison-2025-2026-a-avignon-et-a-vedene-orfeo-decameron-turandot-falstaff-la-belle-helene-armide/>

Pour sa nouvelle saison 2025 – 2026, celle de ses 200 ans (!), l'Opéra Grand Avignon plonge dans l'étoffe fascinante des Mythes fondateurs, un imaginaire commun, exaltant et structurant, « dont les racines fondent notre culture. Ce qui est mythique n'est pas réel, par définition. Mais notre réalité est pétrie de tous ces récits qui nous traversent, cimentent même notre inconscient, comme l'a démontré Carl Gustav Jung. Voilà donc ce que nous vous proposons tout au long de la saison : un bain dans ces mythes divers qui font sens dans l'idée du vivre ensemble, dans la communauté humaine », précise Frédéric Roels, directeur de l'Opéra Grand Avignon.

[OPERA GRAND AVIGNON, nouvelle saison 2025 – 2026. L'Orfeo, Décaméron, Turandot, Falstaff, La Belle Hélène, Armide...](#)

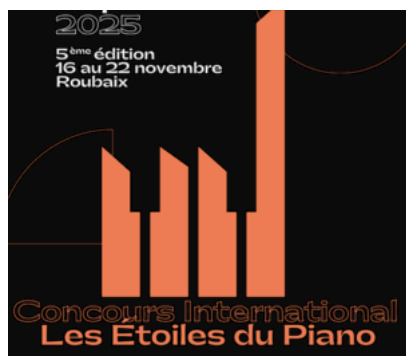
TOUTES LES INFOS, la billetterie, le détail des programmes et des distributions, les artistes invités, ... sur le site de l'Opéra Grand Avignon, saison 2025 – 2026 :

<https://www.operagrandavignon.fr/>



ROUBAIX. 5ème Concours international Les Étoiles du Piano : Andreï Leshkin, Premier Prix 2025

Du 16 au 22 novembre 2025, 22 jeunes virtuoses se sont succédés en compétition à Roubaix. Clôturé ce vendredi 21 novembre, la 5^e édition du Concours international Les Étoiles du Piano a couronné le pianiste Andreï Leshkin en lui remettant le Premier Prix 2025.



Le jury a décerné le Premier Prix au candidat russe de 27 ans **Andreï Leshkin**, dont « la maîtrise technique, la musicalité profonde et la sensibilité artistique ont marqué l'ensemble des épreuves », en particulier dans son interprétation du Concerto pour piano n°2

en sol mineur opus 22 de Saint Saëns qui a conquis le public et les professionnels présents. Andreï Leshkin remporte un prix d'une valeur de 20 000€. Il reçoit également le prix d'interprétation (honorifique). Andreï Leshkin étudie auprès de François Dumont en Suisse, à la Haute Ecole de Musique de Genève.

« Je suis très heureux d'avoir participé à un concours d'un niveau aussi élevé. Pour moi, c'était une véritable fête : non seulement cette victoire, mais aussi la possibilité de partager ma musique avec le public. La préparation d'un programme aussi vaste n'a pas été simple : trois tours, dont une œuvre imposée d'une grande difficulté au deuxième tour, et un concerto avec orchestre en finale. Je suis profondément reconnaissant envers ma famille d'accueil, qui a tout fait pour que je me sente à l'aise pendant toute la durée du concours. Et bien sûr, un immense merci aux organisateurs : le concours s'est déroulé au plus haut niveau. » Andreï Leshkin

Les quatre autres finalistes distingués

Aux côtés du Premier Prix, le concours a également distingué l'excellence des quatre finalistes qui ont brillamment démontré leur talent et leur potentiel :

2ème prix (15 000€) : **Nicolas Bourdoncle (France)** pour son interprétation du Concerto pour piano n°2 en fa mineur opus 21 de Chopin.

3ème prix (7500€) : **Taewoong Yoo (Corée du Sud)** pour son interprétation du Concerto pour piano n°23 en la majeur K488 de Mozart.

4ème prix (5000€) : **Adrian Herpe (France-Ukraine)** pour son interprétation du Concerto pour piano n°2 en sol mineur opus 22 de Saint Saëns

5ème prix (2500€): **GuyTae Ha (Corée du Sud)** pour son interprétation du Concerto pour piano n°4 en sol majeur opus 58 de Beethoven.

Cette dotation prestigieuse est complétée par des prix spéciaux, ainsi que par un accompagnement concret visant à favoriser les engagements des lauréats sur des scènes prestigieuses en France:

Prix du Public attribué à Nicolas Bourdoncle : une dotation de 1 000€.

Prix de Ville de Roubaix : un récital au Conservatoire de Roubaix

Prix Yamaha : récital dans le nouvel auditorium parisien

Prix La Scala : 2 récitals à la Scala Paris et au Louvre Lens dans le cadre du festival Muse&Piano.

Prix Qobuz : un accompagnement digital sur une sortie d'album.

Prix des étudiants EDHEC : un récital dans l'auditorium du campus de Roubaix.

Prix Areli : un récital à Lille

Prix de l'Orchestre de Picardie : un concert avec l'orchestre au cours de la saison.

Prix de la Saline Royale : un concert à La Saline Royale au cours de la saison.

TOUTES LES INFOS sur le site du Concours international Les Étoiles du piano 2025 :

<https://www.etoilesdupiano.fr/>

5ÈME ÉDITION
16-22
Novembre 2025
ROUBAIX, FRANCE

Assister aux AUDITIONS
du 16 au 21 novembre 2025

Agenda

Assister au GALA
le 22 novembre 2025

Billetterie

Dotation
52 000€
dont
1er prix : 20 000€
2ème prix : 15 000€
3ème prix : 7 500€

Michel Béroff président du jury
Zlata Chochieva
Jean-Philippe Collard
Claire Désert
Mari Kodama
Konstantin Soukhovetski
Vladimir Soultanov
Xiaohan Wang

PIANO, CONCOURS CHOPIN DE VARSOVIE 2025. Le pianiste américain Eric Lu décroche le Premier Prix

**L'issue de la Finale du 19ème Concours
international de piano Chopin à Varsovie
(Théâtre Wielki, 20 oct 2025), a
distingué le jeu du pianiste américain
Eric Lu, 27 ans (qui était déjà candidat
en 2015, finissant son parcours à la 4è
place).**

Lors de l'épreuve finale où il jouait la Polonaise-Fantaisie en la bémol majeur op. 61 et le Concerto pour piano no 2 en fa mineur op. 21, Eric Lu s'est imposé devant le Canadien Kevin Chen ; les Chinois Zitong Wang et Tianyao Lyu ; le Japonais Shiori Kuwahara ; le Polonais Piotr Alexewicz, le Malaisien Vincent Ong et son copatriote américain, William Yang. Le style d'Eric Lu convainc par sa grande finesse, une profondeur nostalgique qui évite posture décorative et strictement virtuose, artifice et mièvrerie.



En France, **Eric Lu** s'est produit à la **Fondation Louis Vuitton**. Il succède ainsi au précédent vainqueur (Bruce Liu, lauréat 2021), décroche les 60.000 euros, une belle médaille d'or et une renommée internationale qui promet de futurs engagements. Eric Lu rejoint l'aréopage prestigieux des étoiles du piano ainsi couronnées dont Maurizio Pollini (1960), Martha Argerich (1965), le Polonais Krystian Zimerman (1975) et plus récemment, Lundi Li (2000), Loulianna Avdeïeva (2010), Seong-Jin Cho (2015)... Photo DR.

ERIC LU

Né en décembre 1997 à Bedford (Massachusetts), d'origine chinoise et taïwanaise, Eric Lu a étudié au Curtis Institute of Music de Philadelphie, où il fut l'élève de Dang Thai Son qui était membre du jury du concours Chopin cette année, et qui décroché le premier prix en 1980. Eric Lu avait décroché le premier prix du Concours de Leeds en 2018.

VIDÉO

ERIC LU – final round / épreuve finale (19th Chopin Competition, Warsaw)

Conservatoires NSMD de Paris et de Lyon. Grève des accompagnateurs pour la revalorisation de leur salaire

**Les enseignants des Conservatoires
nationaux supérieurs de Paris et Lyon se
mobilisent autour du statut et de la
rémunération des accompagnateurs dont les
salaires sont en deçà de leur rôle crucial
dans le fonctionnement pédagogique**

Dans un communiqué daté de février 2025, la représentation des accompagnateurs mobilisés expose la situation et identifie les nombreux points à améliorer et à résoudre : Grille de salaire remontant à 2009, heures de travail non prise en compte, sous valorisation de la fonction d'accompagnateur,...

Communiqué des accompagnateurs mobilisés

Les Conservatoires Nationaux Supérieurs de Musique et de Danse (CNSMD) de Paris et Lyon, dont l'excellence est mondialement reconnue, attendent depuis 2009 un arrêté ministériel fixant leurs conditions de recrutement et de rémunération. Les

grilles de salaire de ces enseignants datent de 2003 et ne reflètent absolument pas le niveau de qualification et d'expérience artistique exigés pour exercer dans un établissement supérieur.

A titre d'illustration, la situation des enseignants accompagnateurs est particulièrement scandaleuse. Engagés à un niveau de Master, leur grille de rémunération est composée de 4 niveaux, les deux premiers n'étant plus utilisés car ils sont inférieurs au SMIC !

Ainsi, le salaire inscrit dans leur grille pour un temps complet (18 heures hebdomadaires devant étudiants) à l'entrée en fonction, est d'environ 1331€ net ; la fin de la grille est atteinte en 7 ans pour un salaire d'environ 1650€ net.

Conséquence honteuse de ce blocage salarial : les enseignants accompagnateurs de ces deux grandes écoles françaises sont les moins bien payés de France !

Pourtant, en vertu de l'article 2 du décret n°2009-201 du 18 février 2009, un enseignant accompagnateur est chargé de dispenser, dans un CNSMD, un enseignement de haut niveau spécialisé en musique ou en danse.

Les missions qui lui sont confiées exigent de lui qu'il remplisse deux fonctions : expert et enseignant. Expert de son instrument (le plus souvent le piano), il enseigne l'interprétation des œuvres à des étudiants non-pianistes (chanteurs, instrumentistes ou danseurs). Il joue avec et forme des étudiants de grade master et dispose lui-même d'un niveau de qualification Bac+5. Les enseignants accompagnateurs des CNSMD incarnent, comme leurs autres collègues enseignants, l'excellence et l'exigence portées par ces établissements. Ils en sont chaque jour les garants, dans le travail au quotidien, pendant les cours, mais également les ambassadeurs lors des nombreuses manifestations publiques (concours, auditions, séances d'enregistrement parfois filmées).

Ils accompagnent les pièces les plus difficiles du répertoire

(sonates, concertos, airs d'opéra, ensembles vocaux...), déchiffrent à vue et transposent les partitions de leurs élèves, enseignent à des étudiants de très haut niveau dans les deux écoles les plus prestigieuses de France, s'exposent régulièrement lors d'auditions, concerts et examens, au prix d'un engagement physique et mental conséquent et d'un temps de préparation qui excède de très loin les heures prévues pour un temps complet, le tout au terme de très longues études (souvent jusqu'à 10 ans).

A l'heure où nous écrivons, 16 ans après la publication du décret portant statut des conservatoires et l'obligation légale de créer pour les enseignants un cadre d'emploi en lien avec l'enseignement supérieur, une négociation s'est enfin ouverte au ministère de la culture afin de produire des grilles de salaire et des déroulés de carrière adaptés.

Cependant, non content de proposer une grille de rémunération insuffisante au vu des qualifications et des missions des enseignants en conservatoire supérieur, le ministère ne propose de reprendre leur ancienneté que de quatre ans.

Ainsi, un enseignant accompagnateur exerçant au CNSMD depuis 30 ans (c'est à dire arrivé au dernier échelon de sa grille au bout de sept années, et gagnant par conséquent 1650€ net depuis... 23 ans !), se voit, avec une si faible reprise d'ancienneté, reclassé presque au même titre qu'un nouvel arrivant, dans les premiers échelons de la nouvelle grille. Il aura une augmentation insignifiante et devra attendre de longues années pour accéder au salaire qu'il devrait légitimement gagner dès 2025... à condition bien sûr qu'il lui reste assez d'années à travailler avant la retraite ! Ce qui est inenvisageable au vu de la durée de 30 ans des nouvelles grilles proposées par le ministère.

Pour tous ceux d'entre nous qui travaillent depuis 10, 20 ou 30 au CNSMD (nous sommes nombreux dans ce cas), cette proposition de reprise d'ancienneté inacceptable implique que notre expérience, notre engagement et notre fidélité à

l'établissement ne valent rien aux yeux de notre tutelle. Comment mieux signifier aux enseignants accompagnateurs qu'on les considère comme une sous-catégorie de travailleurs que l'on peut exploiter à volonté ? La situation est en train de se durcir sérieusement : un préavis de grève a été déposé ce mercredi 5 février 2025.

Fin du communiqué

À suivre

Plus d'infos :

<https://www.facebook.com/p/Musiciens-accompagnateurs-des-Cnsmdp-et-Cnsmdl-61572917675606/>

**JUSTICE. PROCÈS JEAN TUBÉRY:
Rebondissements et nouveaux
éléments. En décidant de
faire appel, le chef
fondateur de l'ensemble La
Fenice relance la machine
judiciaire**

L'affaire Jean Tubéry est loin d'être

close... sa décision de faire aujourd'hui appel relance le dossier, et permettra probablement de réexaminer la nature des accusations à son encontre comme la classification des faits. Pour en savoir davantage, nous avons rencontré le chef flûtiste et cornettiste, fondateur de son propre ensemble *La Fenice*, et de son émanation récente *La Fenice aVenire*.

Condamné à 6 mois d'emprisonnement avec sursis pour harcèlement sexuel en juin dernier au Palais de justice de Sens, **le chef Jean Tubéry a fait appel de ce jugement.** L'appel relance la machine judiciaire, et la condamnation contestée ne sera pas revêtue de l'autorité de chose jugée. La présomption d'innocence est donc rétablie à son encontre.

C'est un homme résolu et convaincu de son bon droit que nous avons rencontré, fermement décidé à prouver son innocence et à rétablir son honneur.

En amont du procès, Jean Tubéry avait porté plainte contre x pour diffamation en novembre 2022, suite à la rumeur de son exclusion provisoire du CNSMD de Lyon pour « harcèlement sexuel », motif diffusé alors sans fondement car ce n'était pas le cas (à ce sujet, les écrits de la direction du CNSMD de Lyon ont fait foi). Jean Tubéry a fait par ailleurs l'objet de 4 enquêtes successives dont celle d'un cabinet extérieur, mandaté par le CNSMD de Lyon : sa conclusion (juin 2023) n'a pas retenu la classification de harcèlement sexuel. De son côté l'enquête décidée par la Mairie de Paris a pour sa part émis sa conclusion en décembre 2023 : les enquêteurs de la Ville de Paris ont conclu qu'aucun fait de harcèlement n'était établi à l'encontre de Mr Tubéry sur plus de 30 ans

d'enseignement.

Au cours de notre rencontre, Jean Tubéry évoque les propos des deux plaignantes, deux anciennes élèves de la même promotion qui ont suivi ensemble son enseignement au CNSMD de Lyon, et qui ont depuis, co-fondé leur propre ensemble de musique ancienne, spécialisé dans la musique du XVIIème siècle.

« Les deux plaignantes sont deux anciennes étudiantes qui ont suivi certains de mes cours d'ensemble au Conservatoire, ou en projet extra-muros. Elles n'ont jamais apporté pour témoignage à leurs accusations que celui de l'une pour l'autre.

Contrairement à la règle qui prévaut en matière de justice, elles n'ont jamais dû fournir de preuves de leurs dires : c'est à moi qu'il a été demandé lors de l'audience de juin 2024 de fournir la preuve en tant qu'accusé de l'inexactitude de leurs accusations ; à ce jeu de « parole contre parole », la mienne, celle d'un professeur ayant une certaine notoriété dans notre milieu professionnel, n'avait aucun poids dans le contexte actuel par rapport à celui de deux jeunes femmes étudiantes portant des accusations de harcèlement sexuel. Il est à préciser ici que 4 enquêtes (internes et externes) au sein des Conservatoires de Lyon et de Paris ont confirmé l'absence totale de harcèlement de ma part, et ce sur plus de 30 ans de carrière en tant qu'enseignant. Des compliments vestimentaires que j'ai pu faire autour de tenues de concert se sont alors transformés en « preuves irréfutables » de harcèlement ; il a aussi été prétendu que ces étudiantes craignaient de mauvaises notations de ma part, alors que je n'ai jamais eu à les noter de toute leur scolarité, aucune des deux n'ayant été étudiantes dans ma classe de cornet à bouquin : elles participaient librement et sans enjeu aux cours et projets d'ensemble du conservatoire » précise Jean Tubéry.

CONTEXTE... Le « contexte actuel » évoqué par le prévenu est

bien évidemment une référence au mouvement de libération de la parole sur les faits de violences et harcèlements sexuels désigné comme le mouvement #MeToo, qui s'est développé sur les réseaux sociaux à compter de l'année 2017. Ce mouvement a permis de lever l'omerta qui existait sur ces comportements, comme il a permis une meilleure prise en compte de la parole des femmes victimes. Un certain nombre de voix se sont également faites entendre pour souligner les risques que ce mouvement soit instrumentalisé dans « une logique de vengeance justicière, [pour] livrer des hommes à la vindicte populaire » (Éditorial du Canard Enchaîné du 18 octobre 2017). Plus récemment, la journaliste **Caroline Fourest**, dans son livre paru à la rentrée 2024 (« *Le vertige Me Too* », éditions Grasset), déplore qu'au nom d'une idéologie, des personnes mises en cause soient sacrifiées, et que leur cas soit déjà fixé avant tout contradictoire. Dans le cas présent, certains titres de presse et les réseaux sociaux se sont faits l'écho des accusations portées contre le professeur avant toute décision de justice sur sa culpabilité, jetant l'opprobre sur sa personne, entraînant sa mise à l'écart et celle de de son ensemble, La Fenice, par la grande majorité de ses partenaires.

On a malheureusement souvent constaté que le tribunal médiatique et l'opinion publique s'invitaient systématiquement à ce sujet ; qu'il avait, hors des débats au sein du prétoire, une regrettable tendance à accuser, condamner, et à s'acharner en dehors de toute raison, allant parfois jusqu'à l'hystérie et au déferlement de haine.

Or chaque cas est unique et mérite d'être examiné au cas par cas, détail par détail. Il mérite au regard des enjeux humains que toute l'attention nécessaire soit accordée pour établir la vérité. Aujourd'hui le professeur et musicien conteste plus que jamais les faits qui lui sont reprochés ; des propos qu'il estime sortis de leur contexte, et des accusations de gestes déplacés qu'il qualifie de mensongères et calomnieuses.

« Ces 2 anciennes étudiantes avaient été entendues suite à leur plainte en interne au Conservatoire (début 2022).

Certains propos et gestes ont alors été qualifiés par la direction de « familiarités », reproche que je peux entendre ; mais aussi de « gestes à connotation sexuelle », ce que je conteste. Par exemple, il m'est reproché d'avoir mis une tête de flûte dans ma poche de pantalon, pour la réchauffer afin d'en éviter la condensation – ce que je fais régulièrement encore de nos jours en concert et qui est une pratique partagée par beaucoup de mes confrères professionnels. Ce geste banal pour un flûtiste à bec est devenu une description de geste obscène lors de la déposition au commissariat en 2023, geste mimé par l'avocate de la partie civile lors du procès en public, devant des dizaines de témoins au tribunal de Sens...

D'autres propos ont été tout à fait sortis de leur contexte et se sont vus donner une intention qui n'était pas la mienne. On m'a reproché par exemple d'avoir dit « bière brune ou bière ambrée ? » à l'une des 2 plaignantes, alors que nous étions attablés à un café après un concert d'élèves... question qui a été interprétée comme des propos de séduction voire de harcèlement sexuel.

Au cours d'une leçon d'ensemble, j'ai saisi un téléphone portable prêt à tomber de la poche de l'autre plaignante, jouant alors assise de son instrument ; ce geste a été transformé et reformulé en « agression sexuelle »... La même personne a également prétendu que je lui aurais dit après un concert « Ton rouge à lèvres va bien avec Ma veste rouge »... alors que je n'ai jamais porté de veste rouge de ma vie ! Tout cela m'a été reproché par le Tribunal qui a donc considéré que ces propos et gestes créaient une situation « intimidante, hostile ou offensante », me condamnant à une peine de prison avec sursis pour des propos répréhensibles que je n'ai pas tenus, et des gestes déplacés que je n'ai pas commis ».

Puis Jean Tubéry souligne les conséquences que l'affaire n'a pas manqué de produire à son encontre dans sa vie et dans la continuité de son activité artistique.

« Aujourd'hui, ma carrière est anéantie, la vie qui était la mienne est détruite... tout cela à cause de situations parfaitement anodines lorsqu'elles ne sont pas purement imaginaires, qui ont fait de moi un individu infréquentable, musicien que les organisateurs ne souhaitent pas ou n'osent pas programmer dans le contexte actuel, par peur de représailles sur les réseaux sociaux ou de leurs tutelles d'état. J'ai donc décidé de faire appel de ce jugement que je considère inique et aberrant dans sa sévérité, pour des faits et des gestes que je récuse, afin d'être définitivement lavé des accusations diffamatoires portées à mon encontre ».



Aujourd'hui, Jean Tubéry, plus déterminé que jamais, attend la tenue d'un nouveau procès.

A suivre...

Photo : © La Fenice aVenire 2024

PARIS, La Scala. SEHNSUCHT : lieder de Schubert à la guitare. MC Kiehr / P Márquez (le 13 sept 2023)

Et oui, Schubert possédait bien une guitare ; il en jouait même souvent et l'a associée étroitement à la réalisation de ses lieder. Le nouveau cd de Marie Christina Kiehr et Pablo Márquez, édité par le label [Fusion Fugitive](#), intitulé *Sehnsucht* (Nostalgie, titre d'un lied d'après le poème de Schiller) lève le voile sur les lieder de Schubert...

Le programme défendu est donc tout à fait légitime. Et historiquement indiscutable. Le cycle de pièces choisies démêle précisément les vraies relations de Schubert avec la guitare. S'il est avéré qu'il en possédait une, quelle était son usage ? En avait-il recours pour composer quand il n'avait pas accès au piano ? Schubert jouait certainement sa guitare très souvent et des lieder en conservent la trace comme les alternances entre basses et accords (*Sehnsucht*, *Der Wanderer*).

SCHUBERT historique : les lieder avec guitare



Marie Christina Kiehr (soprano) et Pablo Márquez (guitare)© Kevin Seddiki

La pratique de la guitare est assez répandue à Vienne au début du XIX^e pour que le célèbre Erlkönig paru en 1821, propose comme toute édition de lieder, une version pour guitare alternative au piano. Dans le cas du célèbre Der Wanderer (D.489), la version pour guitare parut avant même celle pour piano (!). En réalité le corpus des lieder directement liés à la guitare dépasse les 70 ; dont ceux musicalisés pour la guitare proprement dite par un proche de Schubert, et lui-même guitariste, Franz von Schlechta (*Der Pilgrim*, *Der Alpenjäger*, *Sehnsucht*, *Nachtstück*, lesquels figurent dans le programme).

Figurent aussi parmi les lieder arrangés pour guitare, *Wehmut* et *Der Zwerg*, totalement réussis dans leur transfert à la guitare.

Outre le travail d'inventaire et d'identification des lieder historiquement « arrangés pour la guitare », c'est aussi une toute autre approche sonore et acoustique du lied schubertien qui est ainsi ressuscitée. La pratique est avérée, familière du vivant de Schubert : grâce à l'instrument historique de Johann Anton Stauffer, joué ici par **Pablo Márquez**, la réalisation finale est proche du pianoforte ; et le son de la guitare romantique « correspond parfaitement à la nature de ces lieder. La guitare était, pour ainsi dire, le pendant mobile du fortepiano, et à cet égard elle tenait un rôle très important dans la divulgation des nouvelles mélodies qui venaient d'être imprimées. Comme l'iconographie le montre, la guitare était toujours présente dans les fréquentes flâneries de Schubert et de ses amis dans la campagne environnante de Vienne », précise **Pablo Márquez**.

PARIS, La Piccola Scala

La Scala Paris

13 septembre 2023, 20h

SCHUBERT – SEHNSUCHT : lieder avec guitare

Concert du programme du nouveau cd Sehnsucht
par **Marie Christina Kiehr** (soprano) et **Pablo Márquez** (guitare)



Informations
Réservations

Réservez vos places directement sur le site de La Scala Paris
:

<https://lascala-paris.fr/programmation/sehnsucht-de-schubert/>

SCHUBERT et LA GUITARE ROMANTIQUE A VIENNE



Le concert évoque la forte tradition de mélodies accompagnées à la guitare à Vienne au début du XIXe siècle, avec Franz Schubert comme figure centrale et en employant une guitare d'époque construite par l'éminent luthier Anton Stauffer. Après inventaire des sources avérées, **71 lieder de Schubert sont**

directement liés à la guitare. Un trésor jusqu'ici négligé que l'on (re)découvre enfin dans les conditions historiques les plus respectueuses de l'époque de Schubert. La Sehnsucht c'est la nostalgie, l'errance ineffable qui se détache des mélodies / lieder de Franz Schubert : appel, traces d'un monde à jamais perdu mais que la musique convoque toujours comme un idéal à la fois proche et familier,... mystérieux, énigmatique.

Concert de sortie de **l'album / CD Sehnsucht à paraître sur le label Vision Fugitive (couverture ci dessus).** Photos des artistes : Marie Christina Kiehr et Pablo Márquez © Kevin Seddiki

Programme du concert Franz Schubert (1797-1828)

□ Der Pilgrim, Op.37 n°1, D.794
Wehmuth, Op.22 n°2, D.772
Harfenspieler I, Op.12 n°1, D.478

Hänflings Liebeswerbung, Op.20 n°3, D.741
Meerestille, Op.3 n°2, D.216
Lied eines Schiffers an die Dioskuren, Op.65 n°1, D.360
Der Zwerg ,Op.22 n°1, D.771
Der Wanderer, Op.65 n°2, D.649
Nachtstück, Op.36 n°2, D.672
Die Sterne, Op.96 n°1, D.939
Suleika II, Op.31, D.717
Der Alpenjäger, Op.37 n°2, D.588
Sehnsucht, Op.39, D.636

<https://lascala-paris.fr/programmation/sehnsucht-de-schubert/>

ENTRETIEN. Un 4 mains prometteur : ZALA et VAL KRAVOS

**ENTRETIEN avec ZALA et VAL
KRAVOS...** *Le talent n'attend pas
l'âge ni l'expérience... dans le
cas du duo composé par Zala
l'ainée et son frère cadet Val
Kravos, respectivement 18 et 16
ans au moment de
l'enregistrement de leur
programme édité par Ars
Produktion (été 2021), l'adage
est d'autant plus vrai qu'en
plus de leur engagement*



musicien, les deux tempéraments s'accordent en écoute et en complicité, sachant aussi concevoir un cycle de pièces originales et ambitieuses. Très attachés à la culture française, ils jouent les rares Jeux d'enfants de Bizet (version originale pour 4 mains) aux côtés d'un pétillant Mozart et d'un Schubert, amoureux et tragique, hanté par l'esprit de la mort et du renoncement. La justesse et la versatilité des intentions indiquent un duo de pianistes particulièrement prometteur... Aujourd'hui Zala et Val accommodent avec clairvoyance et pragmatisme leur activité en solo et un duo. Retour sur l'enregistrement de 2021 et sur la singularité de leur engagement artistique.

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous sélectionné les œuvres de votre CD / Ars Produktion ? Selon quels critères ?

Zala et Val Kravos : Pour notre premier enregistrement commun, qui est une sorte de « carte de visite », nous devions évidemment inclure au moins deux œuvres majeures d'époques différentes, mais nous voulions aussi graver du répertoire français ; après tout, nous avons aussi la nationalité française, le français est notre première langue et nous sommes nourris par la culture française. Bizet complétait parfaitement Mozart et Schubert, aussi parce que c'est complètement différent et que l'esprit pétillant de ces miniatures reflète bien notre jeune âge. Nous avons voulu aussi inclure une composition contemporaine, qui avait été écrite pour nous, pour élargir la gamme stylistique. C'était déjà le cas avec le premier album de Zala, enregistré pour le même label en 2017. Nous sommes conscients que la création musicale « sérieuse » ou « classique » est – heureusement –

toujours bien vivante. Nous aimons travailler avec les compositeurs contemporains sur leurs nouvelles compositions. C'est inspirant et enrichissant quoique souvent exigeant, mais nous aimons ce genre de défis.

CLASSIQUENEWS : *Dans votre duo, comment le rôle de chacun est-il de principe établi ? Qui joue quoi ? Comment vous répartissez vous chaque partie à jouer ?*

Zala et Val Kravos : Nous alternons systématiquement les parties « primo » et « secondo » car elles présentent des défis différents. Ceci est également important pour rester flexible et ne pas être enfermé dans un seul rôle. Nous pensons qu'un pianiste épanoui doit être capable de jouer différents rôles, non seulement dans des duos de piano à 4 mains ou à deux pianos, mais aussi avec d'autres musiciens dans différents ensembles de chambre. Toutes ces expériences sont précieuses en termes de maturité et de développement artistique.

**Zala et Val Kravos : 4 mains
prometteur !**



CLASSIQUENEWS : *Quels sont les défis / difficultés de jouer à 4 mains ? à 2 pianos ? Comment réussir la synchronicité des 2 jeux ? Y a t il dans votre dernier disque, des compositeurs et des œuvres qui sont plus difficiles et pourquoi ?*

Zala et Val Kravos : En général, il faut une bonne dose de compréhension mutuelle et de synchronisation intuitive. Il n'est pas étrange que de nombreux duos de piano, sinon la plupart, soient des fratries ou des couples. Des relations personnelles étroites rendent les choses bien plus faciles, en particulier pour des compositeurs comme Schubert, où des contacts physiques sur le clavier, voulus par le compositeur, sont inévitables.

En tant que fratrie, nous nous comprenons bien même sans communication verbale. Les raisons sont peut-être génétiques, mais aussi épigénétiques, car nous avons grandi ensemble et partagé la plupart d'expériences d'enfants et de préadolescents. C'est difficile de l'exprimer avec des mots car pour nous, c'est quelque chose de naturel et d'instinctif.

Ceci vaut surtout pour le répertoire à 4 mains, qui nous est familier depuis longtemps. Jouer à deux pianos est moins naturel puisqu'il y a la distance et la communication est nettement plus difficile. Il faut surtout bien s'écouter.

Le plus grand défi dans ce répertoire était la monumentale Fantaisie de Schubert, véritable poème symphonique pour piano, d'autant plus que c'est une des compositions les plus connues et les plus jouées. Nous l'avons exécutée plusieurs fois en public et avons laissé mûrir notre interprétation.

Cette composition a été écrite, ou du moins dédiée, à une élève noble de qui Schubert, pratiquement mourant, était amoureux sans aucun espoir. Nous avons essayé de privilégier une subtilité émotionnelle à une interprétation plus tonitruante ou excessivement dramatique, puisque le désespoir transparaît d'une manière subtile, étouffé, et alterne avec des passages plus optimistes. Il ne faut pas oublier non plus que les compositions de Schubert étaient jouées surtout dans un cercle privé, relativement intime, notamment lors des Schubertiades, l'équivalent des salons musicaux parisiens, chers à Chopin.

CLASSIQUENEWS : Comment choisissez-vous votre piano ? Selon quels critères ? Par exemple dans le cas du cd Ars Produktion

...

Zala et Val Kravos : La plupart des pianistes ne peuvent pas choisir l'instrument sur lequel ils jouent ; ce sont les organisateurs des concerts ou des enregistrements qui s'en chargent. Nous avons certes parfois la possibilité d'influencer ce choix, mais c'est plutôt l'exception qui confirme la règle. Pour nos enregistrements – celui de l'album solo de Zala en 2017 et ce nouvel album – c'était bien le

label qui nous a fourni l'un des meilleurs instruments disponibles puisqu'ils ont une grande expérience et des contacts avec les fournisseurs qui louent les pianos. Nous étions contents de leurs choix, de la préparation du piano et de son réglage quotidien pendant les séances d'enregistrement. Ce qui nous paraît même plus important que le choix de l'instrument, c'était le choix de l'endroit de l'enregistrement : ce n'était pas un studio mais une église transformée en salle de concert, ce qui veut dire que l'acoustique était naturelle et aucun traitement électronique du son lors de la postproduction n'était nécessaire. De plus, l'ingénieur du son est l'un des meilleurs et des plus expérimentés en Allemagne.



CLASSIQUENEWS : *Quels sont vos prochains projets au concert et au disque ? Quel répertoire ?*

Zala et Val Kravos : Nous poursuivons nos carrières de pianistes solistes et – dans une moindre mesure – chambristes, mais après la parution de ce disque, nous aurons plusieurs concerts promotionnels et nous devons l’assumer. Nous avons déjà préparé et partiellement joué un programme complémentaire, par exemple, le fameux Allegro en la mineur, « Lebensstürme » de Schubert, mais aussi une nouvelle sonate de Mozart, plus complexe que celle que nous avons enregistrée et nous préparons des morceaux plus courts de Grieg ou encore Dvořák. En revanche, il est bien trop tôt pour envisager un nouveau disque et les nouveaux projets d’enregistrements seront peut-être solo avant de revenir au répertoire à quatre mains ou deux pianos.

CLASSIQUENEWS : *Comment chacun conciliez-vous votre carrière de soliste et l’activité de votre duo de pianos ?*

Zala et Val Kravos : Ce n’est en effet pas évident, d’autant plus que nous sommes encore étudiants. Nous croyons avoir trouvé un bon compromis pour « ménager la chèvre et le chou » en proposant des programmes divisés en trois tiers : deux parties solos et une partie à quatre mains. Ceci nous permet aussi de profiter conjointement de différentes invitations et le public semble apprécier une telle approche, qui donne aux concerts une dynamique spécifique. Cependant, nous sommes

conscients que cela n'a pas que des avantages dans le monde excessivement concurrentiel et centré sur les performances et personnalités individuelles voire individualistes.

CLASSIQUENEWS : *Une anecdote liée à l'enregistrement du cd ? Dans le travail et l'enregistrement du cd, avez-vous découvert un élément d'un compositeur, d'une œuvre que vous ne connaissiez pas ?*

Zala et Val Kravos : Lors d'une longue discussion au domicile de l'ingénieur du son et de son épouse, Zala s'est trouvée en légère hypoglycémie, a titubé, renversé et très légèrement endommagé une lampe design au grand dam de la maîtresse de maison... D'autres anecdotes sont liées à l'ingénieur du son, qui est un bon vivant et gourmand, et il nous a fait découvrir quelques endroits intéressants pour se restaurer et – évidemment – une multitude de bonnes bières allemandes !

Nous avons enregistré le programme que nous avons déjà joué en public à maintes reprises et ainsi mijoté pendant un certain temps, à l'exception de la composition de Mme Choveaux. La compositrice, qui est aussi pianiste, est venue et nous a guidés dans l'interprétation d'une manière bien rigoureuse.

CLASSIQUENEWS : *Comment entendez-vous enrichir encore et encore le répertoire des œuvres pour 2 pianos / 4 mains ?*

Zala et Val Kravos : Nous avons en effet plusieurs projets en cours. Nous présenterons bientôt, en création mondiale, une pièce composée pour nous par Camille Kerger, compositeur

luxembourgeois. Peu après, nous allons rejouer une récente composition de Mme Choveaux qui a été écrite pour le quatuor Stanislas et nous et que nous avons récemment jouée, également en création mondiale, à Nancy.

Nous aimerions aussi jouer plus souvent du répertoire pour deux pianos, ce qui est, d'un point de vue organisationnel, évidemment plus compliqué. Nous avons bien aimé jouer la Valse de Ravel sur deux pianos au « Rungis Piano Piano Festival » en 2021 et, plus récemment, un double concerto de Bach en Slovénie.

Propos recueillis en février 2023

Photos : © Jean-Paul Kieffer

CRITIQUE CD



Les Kravos sont promis à un bel avenir... D'emblée, c'est la complicité des deux jeunes pianistes qui saisit ; leur sonorité affûtée, contrastée, pétillante littéralement chez Mozart ; c'est le fruit d'une fratrie rare autant que complémentaire qui s'accomplit dans une programme plutôt très équilibré. La vingtaine à peine (**Zala** a 20 ans, soit 2 ans de

plus que son cadet **Val**)... et déjà une sensibilité mûre qui enchante et séduit. L'électricité joyeuse, d'une motricité percutante et brillante de Mozart (Sonate KV 381) s'assombrit en songe plus intérieur et même grave dans sa partie centrale (pudique et presque sombre *Andante*, très développé soit plus de 9mn). Tous deux slovènes, l'ainée Zala et son cadet Val s'entendent, s'écoutent, dialoguent avec finesse et nuances...

CRITIQUE CD événement. Zala & Val KRAVOS : Mozart, Schubert, Bizet (1 sacd Ars Produktion) – CLIC de CLASSIQUENEWS janvier 2023 – enregistrement réalisé en juin et juillet 2021 à Wuppertal



—